

Introduction à la complexité paramétrée

Christophe PAUL
(CNRS - LIRMM)

June 5, 2008

Bibliographie

- *Parameterized Complexity*, R. Downey and M. Fellows, 1999.
- *Invitation to Fixed-Parameter Algorithms*, R. Niedermeier, 2006.
- *Parameterized Complexity Theory*, J. Flum and M. Grohe, 2006.

- 1 Influence des paramètres
- 2 Problèmes, algorithmes paramétrés
- 3 Règles de réduction et noyau (kernel)

“Mesurer la complexité seulement en fonction de la taille de la donnée signifie ignorer toute information structurelle sur l’instance donnée. . .”

J. Flum and M. Grohe

“Mesurer la complexité seulement en fonction de la taille de la donnée signifie ignorer toute information structurelle sur l’instance donnée. . .”

J. Flum and M. Grohe

“L’idée fondamentale est de restreindre l’explosion combinatoire, semble-t-il inévitable, qui est responsable de la croissance exponentielle du temps de calcul, à un paramètre spécifique au problème. . .”

R. Niedermeier

L'exemple de SAT

Mesure de la complexité en fonction de différents paramètres:

- 1 **taille des clauses** : $k =$ nombre max. de littéraux par clause
 $k = 2$: SAT \in **P**
 $k \geq 3$: SAT \in **NP-complet**

L'exemple de SAT

Mesure de la complexité en fonction de différents paramètres:

- 1 **taille des clauses** : $k =$ nombre max. de littéraux par clause
 $k = 2$: SAT \in **P**
 $k \geq 3$: SAT \in **NP**-complet
- 2 **nombre de variables** : $n =$ nombre de variables
Il y a 2^n affectations possibles
Si on se restreint à 3-SAT, la complexité tombe à $O(1,49^n)$

L'exemple de SAT

Mesure de la complexité en fonction de différents paramètres:

- 1 **taille des clauses** : $k =$ nombre max. de littéraux par clause
 $k = 2$: SAT \in **P**
 $k \geq 3$: SAT \in **NP**-complet
- 2 **nombre de variables** : $n =$ nombre de variables
 Il y a 2^n affectations possibles
 Si on se restreint à 3-SAT, la complexité tombe à $O(1,49^n)$
- 3 **nombre de clauses** : $m =$ nombre de clauses
 On obtient une complexité en $O(1,24^m)$

L'exemple de SAT

Mesure de la complexité en fonction de différents paramètres:

- ❶ **taille des clauses** : $k =$ nombre max. de littéraux par clause
 $k = 2$: SAT \in **P**
 $k \geq 3$: SAT \in **NP**-complet
- ❷ **nombre de variables** : $n =$ nombre de variables
 Il y a 2^n affectations possibles
 Si on se restreint à 3-SAT, la complexité tombe à $O(1,49^n)$
- ❸ **nombre de clauses** : $m =$ nombre de clauses
 On obtient une complexité en $O(1,24^m)$
- ❹ **longueur de la formule** : $l =$ nombre total de littéraux
 On obtient une complexité en $O(1,08^l)$

L'exemple de SAT

Mesure de la complexité en fonction de différents paramètres:

- 1 **taille des clauses** : $k =$ nombre max. de littéraux par clause
 $k = 2$: SAT \in **P**
 $k \geq 3$: SAT \in **NP**-complet
- 2 **nombre de variables** : $n =$ nombre de variables
 Il y a 2^n affectations possibles
 Si on se restreint à 3-SAT, la complexité tombe à $O(1,49^n)$
- 3 **nombre de clauses** : $m =$ nombre de clauses
 On obtient une complexité en $O(1,24^m)$
- 4 **longueur de la formule** : $l =$ nombre total de littéraux
 On obtient une complexité en $O(1,08^l)$
- 5 **structure de la formule** : paramètres basés par exemple sur la structure du graphe de dépendances...

L'exemple de VERTEX COVER

- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
- **Question** : $\exists ?$ k sommets tels que toute arête est incidente à au moins un de ces k sommets

L'exemple de VERTEX COVER

- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
- **Question** : $\exists ?$ k sommets tels que toute arête est incidente à au moins un de ces k sommets

Paramètre naturel : la taille de la solution k

L'exemple de VERTEX COVER

- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
- **Question** : $\exists ?$ k sommets tels que toute arête est incidente à au moins un de ces k sommets

Paramètre naturel : la taille de la solution k

Observation

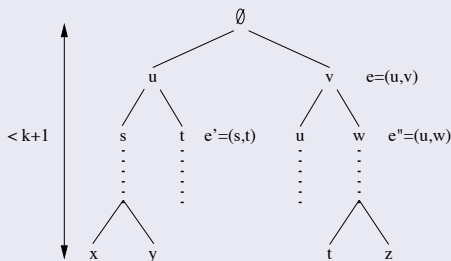
Si $S \subseteq V$ est une couverture et $e = (u, v)$ une arête de G , alors $u \in S$ ou $v \in S$

Un arbre de recherche borné pour VERTEX COVER

$VC(G, S)$: Soit $e = (u, v)$ une arête de G ,

- 1 $S = S \cup \{u\}$
Si S ne couvre pas E et si $|S| < k$, $VC(G - u, S)$
- 2 $S = S \cup \{v\}$
Si S ne couvre pas E et si $|S| < k$, $VC(G - v, S)$

Complexité : $2^k \cdot n^{O(1)}$



L'exemple de ENSEMBLE INDÉPENDANT

- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
- **Question** : $\exists ?$ k sommets deux à deux non-adjacents

L'exemple de ENSEMBLE INDÉPENDANT

- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
 - **Question** : $\exists ? k$ sommets deux à deux non-adjacents
-
- Algorithme "brut-force": $O(n^k)$
MAIS la base n'est pas une constante!

L'exemple de ENSEMBLE INDÉPENDANT

- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
- **Question** : $\exists ? k$ sommets deux à deux non-adjacents

- Algorithme "brut-force": $O(n^k)$
MAIS la base n'est pas une constante!

Observation

G possède un ENSEMBLE INDÉPENDANT de taille k ssi G possède un VERTEX COVER de taille $n - k$.

L'exemple de ENSEMBLE INDÉPENDANT

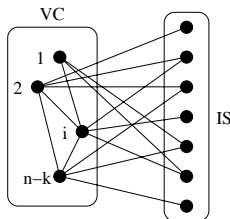
- **Données** : Un graphe $G = (V, E)$ et un entier positif k
- **Question** : $\exists ? k$ sommets deux à deux non-adjacents

- Algorithme "brut-force": $O(n^k)$

MAIS la base n'est pas une constante!

- L'arbre de recherche "à la VERTEX COVER" donne $2^{(n-k)} \cdot n^{O(1)}$

MAIS l'explosion combinatoire est toujours fonction de n



Observation

G possède un ENSEMBLE INDÉPENDANT de taille k ssi G possède un VERTEX COVER de taille $n - k$.

On recherche des problèmes qui

- sont **NP**;
- admettent un paramètre "*naturel*" k ; et
- peuvent se résoudre par un algorithme \mathcal{A} de complexité $f(k).n^{O(1)}$.

On recherche des problèmes qui

- sont **NP**;
- admettent un paramètre "*naturel*" k ; et
- peuvent se résoudre par un algorithme \mathcal{A} de complexité $f(k).n^{O(1)}$.

Remarque

La fonction f est quelconque et ne dépend que du paramètre k .
La fonction suivante est donc valide:

$$f(k) = 2^{2^{2^{2^{2^{2^{2^{2^{2^{2^k}}}}}}}}}$$

- 1 Influence des paramètres
- 2 Problèmes, algorithmes paramétrés
- 3 Règles de réduction et noyau (kernel)

Définition

Soit Σ un alphabet fini.

- 1 Une **paramétrisation** de Σ^* est une fonction $\kappa : \Sigma^* \rightarrow \mathbb{N}$ calculable en temps polynomial.

Définition

Soit Σ un alphabet fini.

- 1 Une **paramétrisation** de Σ^* est une fonction $\kappa : \Sigma^* \rightarrow \mathbb{N}$ calculable en temps polynomial.
- 2 Un **problème paramétré** (sur Σ) est une paire (Q, κ) tel que $Q \subseteq \Sigma^*$ et κ est une paramétrisation de Σ^* .

$x \in \Sigma^*$ est une instance de Q et $\kappa(x)$ est le paramètre correspondant.

Définition

Soit Σ un alphabet fini.

- ① Une **paramétrisation** de Σ^* est une fonction $\kappa : \Sigma^* \rightarrow \mathbb{N}$ calculable en temps polynomial.
- ② Un **problème paramétré** (sur Σ) est une paire (Q, κ) tel que $Q \subseteq \Sigma^*$ et κ est une paramétrisation de Σ^* .

$x \in \Sigma^*$ est une instance de Q et $\kappa(x)$ est le paramètre correspondant.

Exemple : VERTEX COVER

- *Données* : Un graphe $G = (V, E)$
- *Paramètre* : Un entier $\kappa(G)$
- *Question* : G admet-il un VERTEX COVER de taille $\kappa(G)$?

Définition

Soit Σ un alphabet fini et $\kappa : \Sigma^* \rightarrow \mathbb{N}$ une paramétrisation.

- 1 Un algorithme \mathcal{A} sur Σ est un **algorithme paramétré** par κ s'il existe une fonction calculable $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ tel que $\forall x \in \Sigma^*$, la complexité de \mathcal{A} est:

$$f(\kappa(x)).n^{O(1)}$$

Définition

Soit Σ un alphabet fini et $\kappa : \Sigma^* \rightarrow \mathbb{N}$ une paramétrisation.

- 1 Un algorithme \mathcal{A} sur Σ est un **algorithme paramétré** par κ s'il existe une fonction calculable $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ tel que $\forall x \in \Sigma^*$, la complexité de \mathcal{A} est:

$$f(\kappa(x)).n^{O(1)}$$

- 2 Un problème (Q, κ) est **FPT (Fixed Parameterized Tractable)** s'il existe un algorithme \mathcal{A} paramétré par κ qui décide Q .

Définition

Soit Σ un alphabet fini et $\kappa : \Sigma^* \rightarrow \mathbb{N}$ une paramétrisation.

- 1 Un algorithme \mathcal{A} sur Σ est un **algorithme paramétré** par κ s'il existe une fonction calculable $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ tel que $\forall x \in \Sigma^*$, la complexité de \mathcal{A} est:

$$f(\kappa(x)).n^{O(1)}$$

- 2 Un problème (Q, κ) est **FPT (Fixed Parameterized Tractable)** s'il existe un algorithme \mathcal{A} paramétré par κ qui décide Q .

Observation

Tout problème $\Pi \in \mathbf{P}$ est **FPT**.

Définition

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $l \in \mathbb{N}$. Le **niveau** t de (Q, κ) est le problème:

$$(Q, \kappa)_t = \{x \in Q \mid \kappa(x) = t\}$$

Définition

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $l \in \mathbb{N}$. Le **niveau** t de (Q, κ) est le problème:

$$(Q, \kappa)_t = \{x \in Q \mid \kappa(x) = t\}$$

Observation

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $t \in \mathbb{N}$. Si (Q, κ) est **FPT**, alors $(Q, \kappa)_t \in \mathbf{P}$.

Définition

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $l \in \mathbb{N}$. Le **niveau** t de (Q, κ) est le problème:

$$(Q, \kappa)_t = \{x \in Q \mid \kappa(x) = t\}$$

Observation

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $t \in \mathbb{N}$. Si (Q, κ) est **FPT**, alors $(Q, \kappa)_t \in \mathbf{P}$.

k -COLORATION \in FPT ?

Définition

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $l \in \mathbb{N}$. Le **niveau** t de (Q, κ) est le problème:

$$(Q, \kappa)_t = \{x \in Q \mid \kappa(x) = t\}$$

Observation

Soit (Q, κ) un problème paramétré et $t \in \mathbb{N}$. Si (Q, κ) est **FPT**, alors $(Q, \kappa)_t \in \mathbf{P}$.

k -COLORATION \in **FPT** ?

Le problème 3-COLORATION = (COLORATION, κ)₃ est **NP-complet**
 $\Rightarrow k$ -COLORATION n'est pas **FPT**.

- 1 Influence des paramètres
- 2 Problèmes, algorithmes paramétrés
- 3 Règles de réduction et noyau (kernel)**

Retour sur VERTEX COVER - Règles de réduction

- 1 Si x est un sommet isolé, alors n'appartient à aucune solution optimale.

$$\text{VERTEX COVER}(G, k) = \text{VERTEX COVER}(G - x, k)$$

Retour sur VERTEX COVER - Règles de réduction

- 1 Si x est un sommet isolé, alors n'appartient à aucune solution optimale.

$$\text{VERTEX COVER}(G, k) = \text{VERTEX COVER}(G - x, k)$$

- 2 Si x est un sommet de degré 1 voisin de y , alors il existe une solution optimale contenant y .

$$\text{VERTEX COVER}(G, k) = \text{VERTEX COVER}(G - \{y, x\}, k - 1)$$

Retour sur VERTEX COVER - Règles de réduction

- 1 Si x est un sommet isolé, alors n'appartient à aucune solution optimale.

$$\text{VERTEX COVER}(G, k) = \text{VERTEX COVER}(G - x, k)$$

- 2 Si x est un sommet de degré 1 voisin de y , alors il existe une solution optimale contenant y .

$$\text{VERTEX COVER}(G, k) = \text{VERTEX COVER}(G - \{y, x\}, k - 1)$$

- 3 **Si x est de degré $\geq k + 1$, alors si G possède une solution de taille k , elle contient le sommet x .**

$$\text{VERTEX COVER}(G, k) = \text{VERTEX COVER}(G - x, k - 1)$$

Lemme [Buss]

Si G possède un VERTEX COVER de taille k , alors le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets au plus k^2 arêtes.

Lemme [Buss]

Si G possède un VERTEX COVER de taille k , alors le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets au plus k^2 arêtes.

Preuve

- 1 Le graphe réduit possède au plus k^2 arêtes.

Lemme [Buss]

Si G possède un VERTEX COVER de taille k , alors le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets au plus k^2 arêtes.

Preuve

- 1 Le graphe réduit possède au plus k^2 arêtes.

Si S est un VERTEX COVER, alors toute arête est incidente à un sommet de S .

Or $d(x) \leq k$ et $|S| \leq k \Rightarrow k^2$ arêtes au plus

Lemme [Buss]

Si G possède un VERTEX COVER de taille k , alors le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets au plus k^2 arêtes.

Preuve

- 1 Le graphe réduit possède au plus k^2 arêtes.
- 2 Le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets.

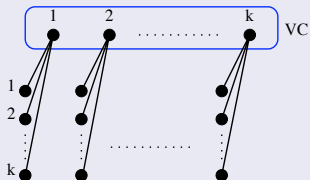
Lemme [Buss]

Si G possède un VERTEX COVER de taille k , alors le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets au plus k^2 arêtes.

Preuve

- ① *Le graphe réduit possède au plus k^2 arêtes.*
- ② *Le graphe réduit possède au plus $k^2 + k$ sommets.*

S possède au plus k sommets de degré $\leq k$
 \Rightarrow il y a au plus $k^2 + k$ sommets



Définition

Soit (Q, κ) un problème paramétré sur l'alphabet Σ

Une fonction calculable en temps polynomiale

$$K : \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$$

est une **kernalisation** de (Q, κ) s'il existe une fonction

$$h : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$$

telle que pour tout $x \in \Sigma^*$, on a

$$(x \in Q \Leftrightarrow K(x) \in Q)$$

$$|K(x)| \leq h(\kappa(x)) \quad \text{et} \quad \kappa(K(x)) \leq \kappa(x)$$

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- 1 $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- 2 Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- 1 $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- 2 Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

- (2) \Rightarrow (1) : Soit K la kernalisation de (Q, κ) . Considérons l'algorithme \mathcal{A} suivant:
 - 1 calculer $K(x)$
 - 2 décider si $K(x) \in Q$ avec un algorithme \mathcal{A}'

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- ❶ $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- ❷ Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

- (2) \Rightarrow (1) : Soit K la kernalisation de (Q, κ) . Considérons l'algorithme \mathcal{A} suivant:
 - ❶ calculer $K(x)$
 - ❷ décider si $K(x) \in Q$ avec un algorithme \mathcal{A}'

Le calcul de $K(x)$ se fait en $|x|^{O(1)}$

L'algorithme \mathcal{A}' coûte $|K(x)|^{O(1)}$

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- ❶ $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- ❷ Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

- (2) \Rightarrow (1) : Soit K la kernalisation de (Q, κ) . Considérons l'algorithme \mathcal{A} suivant:

- ❶ calculer $K(x)$
- ❷ décider si $K(x) \in Q$ avec un algorithme \mathcal{A}'

Le calcul de $K(x)$ se fait en $|x|^{O(1)}$

L'algorithme \mathcal{A}' coûte $|K(x)|^{O(1)}$

\Rightarrow Puisque $|K(x)| \leq h(\kappa(x))$, l'algorithme \mathcal{A} est **FPT**.

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- 1 $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- 2 Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

- (1) \Rightarrow (2) : Soit \mathcal{A} un algorithme **FPT** pour (Q, κ) de complexité $f(\kappa(|x|)).p(|x|)$

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- 1 $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- 2 Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

- (1) \Rightarrow (2) : Soit \mathcal{A} un algorithme **FPT** pour (Q, κ) de complexité $f(\kappa(|x|)).p(|x|)$

Si $Q = \emptyset$ ou $Q = \Sigma^*$, alors (Q, κ) a une kernalisation triviale.

Soit $x_1 \in Q$ et $x_0 \in \Sigma^* \setminus Q$

Soit l'algorithme \mathcal{A}' suivant :

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- ❶ $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- ❷ Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

- (1) \Rightarrow (2) : Soit \mathcal{A} un algorithme **FPT** pour (Q, κ) de complexité $f(\kappa(|x|)).p(|x|)$

Si $Q = \emptyset$ ou $Q = \Sigma^*$, alors (Q, κ) a une kernalisation triviale.

Soit $x_1 \in Q$ et $x_0 \in \Sigma^* \setminus Q$

Soit l'algorithme \mathcal{A}' suivant :

- ❶ Exécuter les $p(|x|).|x|$ premières étapes de \mathcal{A}
- ❷ \mathcal{A} stoppe et accepte (réfute) $x \Rightarrow K(x) = x_1$ ($K(x) = x_0$)
- ❸ Sinon (\mathcal{A} ne s'arrête pas en $p(|x|).|x|$ étapes) $K(x) = x$

Théorème

Pour tout problème paramétré (Q, κ) , les conditions suivantes sont équivalentes

- ❶ $(Q, \kappa) \in \mathbf{FPT}$
- ❷ Q est décidable et (Q, κ) possède un kernel.

Preuve

• (1) \Rightarrow (2) :

- ❶ Exécuter les $p(|x|) \cdot |x|$ premières étapes de \mathcal{A}
- ❷ \mathcal{A} stoppe et accepte (réfute) $x \Rightarrow K(x) = x_1$ ($K(x) = x_0$)
- ❸ Sinon (\mathcal{A} ne s'arrête pas en $p(|x|) \cdot |x|$ étapes) $K(x) = x$

K est bien une kernalisation:

- $K(x)$ est calculé en temps polynomial
- $|K(x)| \leq |x_0| + |x_1| + f(\kappa(x))$ car

$$p(|x|) \cdot |x| \leq f(\kappa(x)) \cdot p(|x|)$$

Théorème

VERTEX COVER ne possède pas de noyau formé par un graphe de taille $1,36k$ sommets à moins que $\mathbf{P} = \mathbf{NP}$.

Théorème

VERTEX COVER ne possède pas de noyau formé par un graphe de taille $1,36k$ sommets à moins que $\mathbf{P} = \mathbf{NP}$.

Preuve

Supposons qu'un tel noyau existe. Alors cet ensemble de $1,36k$ sommets serait une approximation polynomiale de la solution optimale.

⇒ Impossible par des résultats de la théorie de l'approximabilité (Théorème PCP), à moins que $\mathbf{P} = \mathbf{NP}$.

Vertex Cover et programmation linéaire

Soit un graphe $G = (V, E)$. Alors le programme linéaire $L_{vc}(G)$ a une solution optimale semi-entière.

$$L_{vc}(G) = \min \sum_{v \in V} x_v \text{ tel que } \begin{cases} x_u + x_v \geq 1 & \forall uv \in E \\ 0 \leq x_v \leq 1 & \forall v \in V \end{cases}$$

Vertex Cover et programmation linéaire

Soit un graphe $G = (V, E)$. Alors le programme linéaire $L_{vc}(G)$ a une solution optimale semi-entière.

$$L_{vc}(G) = \min \sum_{v \in V} x_v \text{ tel que } \begin{cases} x_u + x_v \geq 1 & \forall uv \in E \\ 0 \leq x_v \leq 1 & \forall v \in V \end{cases}$$

Soit $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Pour $r \in \{0, \frac{1}{2}, 1\}$, on note

- $V_r = \{v \in V \mid x_v = r\}$ et
- $G_r = G[V_r]$.

Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{VC}(G)$. Alors

- 1 $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
- 2 $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

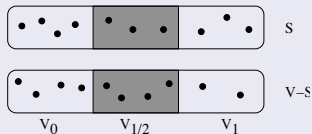
Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{vc}(G)$. Alors

- 1 $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
- 2 $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

Preuve

- 1 (i) Si S est un V.C. de G , alors $S_r = S \cap V_r$ est un V.C. de G_r .



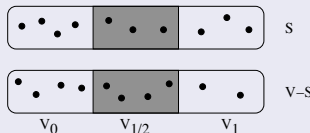
Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{VC}(G)$. Alors

- 1 $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
- 2 $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

Preuve

- 1 (i) Si S est un V.C. de G , alors $S_r = S \cap V_r$ est un V.C. de G_r .



- (ii) Si S' est un V.C. de $G_{\frac{1}{2}}$, alors $S' \cup V_1$ est un V.C. de G .

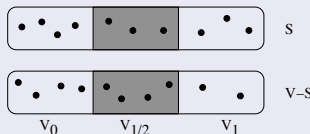
Lemme

Soient un graphe $G = (V, E)$ et $(x_v)_{v \in V}$ une solution optimale demi-entière de $L_{VC}(G)$. Alors

- 1 $VC(G_{\frac{1}{2}}) \geq |V_{\frac{1}{2}}| / 2$
- 2 $VC(G_{\frac{1}{2}}) = VC(G) - |V_1|$

Preuve

- 1 (i) Si S est un V.C. de G , alors $S_r = S \cap V_r$ est un V.C. de G_r .



- (ii) Si S' est un V.C. de $G_{\frac{1}{2}}$, alors $S' \cup V_1$ est un V.C. de G .

$$|S'| + |V_1| \geq VC(G) \geq \sum_{v \in V} x_v = \frac{1}{2}|V_{\frac{1}{2}}| + |V_1|$$

Théorème

k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Théorème

k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k

Théorème

k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k
- $k - |V_1| = 0$: Si $G_{\frac{1}{2}}$ possède une arête alors G ne possède pas de solution sinon $G_{\frac{2}{2}}$ possède un VC de taille k

Théorème

k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k
- $k - |V_1| = 0$: Si $G_{\frac{1}{2}}$ possède une arête alors G ne possède pas de solution sinon G possède un VC de taille k
- $k - |V_1| > 0$ et $|V_{\frac{1}{2}}| > 2(k - |V_1|)$: $G_{\frac{1}{2}}$ ne possède pas de VC de taille k (G non plus)

Théorème

k -VERTEX COVER possède un kernel de taille au plus $2k$.

Preuve

- $k - |V_1| < 0$: G ne possède pas de VC de taille k
- $k - |V_1| = 0$: Si $G_{\frac{1}{2}}$ possède une arête alors G ne possède pas de solution sinon G possède un VC de taille k
- $k - |V_1| > 0$ et $|V_{\frac{1}{2}}| > 2(k - |V_1|)$: $G_{\frac{1}{2}}$ ne possède pas de VC de taille k (G non plus)
- Sinon, le noyau est l'instance $(G_{\frac{1}{2}}, k - |V_1|)$.

3-HITTING SET

Soient S un ensemble et \mathcal{T} une famille de sous-ensembles de S telle que $\forall T \in \mathcal{T}, |T| \leq 3$. Existe-t-il un sous-ensemble $H \subseteq S$ de taille k tel que $\forall T \in \mathcal{T}, H \cap T \neq \emptyset$.

3-HITTING SET

Soient S un ensemble et \mathcal{T} une famille de sous-ensembles de S telle que $\forall T \in \mathcal{T}, |T| \leq 3$. Existe-t-il un sous-ensemble $H \subseteq S$ de taille k tel que $\forall T \in \mathcal{T}, H \cap T \neq \emptyset$.

Théorème

Il existe des règles de réduction de complexité $O(kn + k^2)$, qui étant donnée une instance $\mathcal{I} = (S, \mathcal{C}, k)$ de 3-HITTING SET, avec $|S| = n$, soit

- calculent un noyau $(K, \mathcal{T}/K, k)$ tel que $K \subseteq S$ et $|K| \leq 6k^2$
- ou prouvent que \mathcal{I} n'admet pas de solution.

Noyau quadratique pour 3-HITTING SET

- 1 Calculer une collection maximale $\mathcal{C} \subseteq \mathcal{T}$ de triplets deux à deux disjoints. Soit $G = \bigcup_{T \in \mathcal{C}} T$

Noyau quadratique pour 3-HITTING SET

- 1 Calculer une collection maximale $\mathcal{C} \subseteq \mathcal{T}$ de triplets deux à deux disjoints. Soit $G = \bigcup_{T \in \mathcal{C}} T$
 - Si $|\mathcal{C}| > k$, \mathcal{I} est une instance négative;
 - Sinon G est de taille au plus $3k$.

Noyau quadratique pour 3-HITTING SET

- 1 Calculer une collection maximale $\mathcal{C} \subseteq \mathcal{T}$ de triplets deux à deux disjoints. Soit $G = \bigcup_{T \in \mathcal{C}} T$
- 2 $\forall x \in G, \mathcal{I}_x = \{T \in \mathcal{C} \mid x \in T\}$ et $\mathcal{T}'_x = \{T \setminus \{x\} \mid T \in \mathcal{I}_x\}$
 $\Rightarrow \mathcal{I}_x = (S \setminus \{x\}, \mathcal{T}'_x, k)$ est une instance de VERTEX COVER

Noyau quadratique pour 3-HITTING SET

- 1 Calculer une collection maximale $\mathcal{C} \subseteq \mathcal{T}$ de triplets deux à deux disjoints. Soit $G = \bigcup_{T \in \mathcal{C}} T$
- 2 $\forall x \in G$, $\mathcal{I}_x = \{T \in \mathcal{C} \mid x \in T\}$ et $\mathcal{I}'_x = \{T \setminus \{x\} \mid T \in \mathcal{I}_x\}$
 $\Rightarrow \mathcal{I}_x = (S \setminus \{x\}, \mathcal{I}'_x, k)$ est une instance de VERTEX COVER.
- 3 $\forall x \in G$,
 - 1 si \mathcal{I}_x est une instance positive de VERTEX COVER, alors \mathcal{I}_x possède un noyau K_x de taille $2k$
 - 2 sinon x doit appartenir à toute solution H de \mathcal{I} .

Noyau quadratique pour 3-HITTING SET

- 1 Calculer une collection maximale $\mathcal{C} \subseteq \mathcal{T}$ de triplets deux à deux disjoints. Soit $G = \bigcup_{T \in \mathcal{C}} T$
- 2 $\forall x \in G$, $\mathcal{I}_x = \{T \in \mathcal{C} \mid x \in T\}$ et $\mathcal{I}'_x = \{T \setminus \{x\} \mid T \in \mathcal{I}_x\}$
 $\Rightarrow \mathcal{I}_x = (S \setminus \{x\}, \mathcal{I}'_x, k)$ est une instance de VERTEX COVER
- 3 $\forall x \in G$,
 - 1 si \mathcal{I}_x est une instance positive de VERTEX COVER, alors \mathcal{I}_x possède un noyau K_x de taille $2k$

$$\Rightarrow K_x \subset M$$
 - 2 sinon x doit appartenir à toute solution H de \mathcal{I} .

$$\Rightarrow x \in F$$
$$|F \cup M| \leq 6k^2$$
- 4 $\mathcal{I}' = (K, \mathcal{C}/K, k)$ est un noyau quadratique pour \mathcal{I}

Problèmes ouverts (IWPEC 2006)

- 1 **CLIQUE COVER** : Etant donné un graphe G et un paramètre k , existe-t'il k cliques couvrant l'ensemble des arêtes
Question : Ce problème admet-il un kernel de taille polynomiale en k ?

Problèmes ouverts (IWPEC 2006)

- 1 **CLIQUE COVER** : Etant donné un graphe G et un paramètre k , existe-t'il k cliques couvrant l'ensemble des arêtes
Question : Ce problème admet-il un kernel de taille polynomiale en k ?
- 2 **FEEDBACK VERTEX SET** : Etant donné un graphe G et un paramètre k , existe-t'il k sommets tels que leur suppression crée un graphe sans cycle ?
Question : Ce problème admet-il un kernel de taille linéaire en k ? (connu k^3 , linéaire dans les planaires)